

# Les alliances inconscientes dans la quête de paternité

Las alianzas inconscientes en la búsqueda de la paternidad

*Unconscious alliances in the quest for paternity*

## Fernanda Schmitt Ribeiro

Correspondencia:  
fernandapsi\_84@hotmail.com

Filiaciones Institucionales:  
Pontificia Universidade Católica do Rio de Janeiro (PUC-Rio) (Brasil)

## Alberto Konicheckis

akonicheckis@aol.com

Université de Paris (ex-Paris Descartes) (Francia)

## Silvia Maria Abu-Jamra Zornig

silvia.zornig@terra.com.br

Pontificia Universidade Católica do Rio de Janeiro (Puc-Rio)(Brasil)

**RÉSUMÉ:** Illustré par un cas clinique, l'article montre comment des conflits primitifs individuels, des éléments qui relient les deux membres du couple et des trames familiaux chez chacun d'eux se révèlent au plein dans les suites d'un traitement de Procréation Médicalement Assistée (PMA). On présente ici le suivi de ce couple qui a donné naissance à des triplets après une gestation multiple. Il a été réalisé principalement par la pratique de la méthode d'observation de bébés d'après Esther Bick. Le traitement par la PMA s'est avéré nécessaire car le père a précédemment souhaité subir une vasectomie en réponse à des

### Cómo citar:

Schmitt Ribeiro, F.; Konicheckis, A.; Abu-Jamra Zornig, S.M. (2021). Les alliances inconscientes dans la quête de paternité. Revista psicoanálisis en la universidad N°5. Rosario, Argentina, UNR Editora. Pág 85 - 196

ISSN: 2683-9938 (en línea)



**Licencia:** Esta obra está bajo una Licencia Creative Commons Atribución-NoComercial-CompartirIgual 4.0 Internacional.

**Responsabilidad editorial:**  
Universidad Nacional de Rosario.  
Argentina. Facultad de Psicología.

### Recibido:

01 - 04 - 2020

### Aceptado:

15 - 06 - 2020

### Publicado:

30 - 04 - 2021

souffrances infantiles. Le souhait de devenir parent a été essentiel dans la constitution du couple. Dans ce cas, la transmission psychique entre les générations se manifeste à travers le mandat qui s'impose aux sujets du couple et dans la possibilité de transformation par l'intermédiaire d'une nouvelle élaboration psychique. Des alliances inconscientes relient les membres du couple dans l'espoir de guérir les blessures primaires.

**MOTS CLÉS:** Souffrances infantiles - Transmission psychique - Alliances inconscientes

**RESUMEN:** Ilustrado por un caso clínico, el presente artículo muestra de qué manera los conflictos individuales primitivos, elementos que conectan a los dos miembros de la pareja y las tramas familiares en cada uno de ellos, se revelan plenamente luego de un Tratamiento de Reproducción Asistida (TRA). Presentamos aquí el seguimiento de esta pareja que por una gestación múltiple dio a luz a trillizos. La investigación se llevó a cabo a través el método de observación de bebés de Esther Bick. El TRA era necesario aquí porque el padre se había sometido previamente a una vasectomía, en respuesta al sufrimiento infantil. El deseo de ser padres fue esencial en la constitución de esta pareja. En este caso, la transmisión psíquica entre generaciones se manifiesta a través del mandato que se impone a los sujetos de la pareja y en la posibilidad de transformación a través de una nueva elaboración psíquica. Las alianzas inconscientes vinculan a la pareja con la esperanza de curar las heridas primarias.

**PALABRAS CLAVE:** Sufrimiento infantil - Transmisión psíquica - Alianzas inconscientes

**ABSTRACT:** Illustrated by a clinical case, the article shows how individual primitive conflicts, elements which connect the two members of the couple and family threads in each of them are revealed to the full following a treatment of Assisted Reproduction Techniques (ART). We present here the follow-up of this couple which gave birth to triplets after multiple gestation. It was mainly done by the practice of the Infant Observation Method, according to Esther Bick. ART was necessary because the father previously wished to have a vasectomy in response to childhood suffering. The wish to become a parent was essential in the couple's constitution. In this case, the psychic transmission between the generations manifests itself through the mandate which is imposed on the subjects of the couple and in the possibility of transformation through a new psychic elaboration. Unconscious alliances link the couple in the hope of healing the primary wounds

**KEYWORDS:** Childhood suffering - Psychic transmission - Unconscious alliance

## INTRODUCTION

Cet article présente le suivi du cas d'un couple, Gabriele et Alessandro, qui ont eu trois enfants, Fernando, Joaquim et Lia (noms fictices) par gestation multiple conçue avec l'aide de la technique de Procréation Médicalement Assistée (PMA). Ce suivi a eu lieu par la pratique d'observations régulières inspirées par la Méthode Bick d'Observation de Bébé pour servir de fondement au travail de recherche d'une thèse de doctorat déjà conclue<sup>1</sup>. Celles-ci ont été effectuées dans la maison où réside la famille pendant la première année de vie des bébés ; un entretien a été réalisé après la fin de ce suivi et deux observations ultérieures ont été faites : la première, lorsque les bébés avaient un an et sept mois, et la seconde quand ils avaient deux ans.

Or, des traitements étaient nécessaires car Alessandro s'était fait vasectomiser précédemment. Cela étant, les médecins ont présenté deux alternatives aux parents pour tenter la conception : la réversion de la vasectomie, ce qui permettrait de tenter une gestation naturelle ; ou l'emploi de la PMA – le médecin aurait accès aux spermatozoïdes d'Alessandro par une procédure médicale et effectuerait la Fécondation *In Vitro* (FIV). Le couple a choisi la PMA, un choix justifié par Gabriele parce qu'elle le croyait plus sûr, étant donné qu'elle n'était plus toute jeune et que cela risquerait de compliquer la conception naturelle.

En tenant compte de ces faits qui ont marqué l'histoire conjugale d'Alessandro et de Gabriele, nous voyons que le 'devenir maman' et le 'devenir papa' étaient présents dans la constitution de ce couple en tant que tel depuis le début. Claire Squires et Hélène Ferrary (2019) questionnent quelle serait la place occupée par le désir

de l'enfant chez chacun des parents et dans le couple, lorsqu'ils choisissent de faire appel à la PMA. Il semble que le choix préalable d'Alessandro a fini par fixer dans son union avec Gabriele la marque de la parentalité malgré et contre tout : malgré l'épuisement, la douleur ressentie, l'interminable expérience vécue pendant les quatre ans où Gabriele a subi neuf FIVs. Dans ce contexte-là, le triomphe fut conquis par la gestation de trijumeaux, qui surgissent comme représentation de la réalisation d'un rêve, mais révèlent à la fois le besoin de ressignifications infantiles aussi bien de la part d'Alessandro que de celle de Gabriele. Ainsi, le déroulement de ce cas montre que ce sont des questions infantiles qui ont mené Alessandro à se faire vasectomiser et, tout comme Gabriele, à opter pour la PMA. Au milieu de leurs blessures primordiales, la possibilité de guérison surgit par cette union et par les alliances qui composent ce couple.

## LE CHOIX DE LA VASECTOMIE

Ce cas est intéressant pour plusieurs raisons, dont les motivations qui ont poussé Alessandro à se faire vasectomiser. Son père, un homme qui a bien réussi dans les affaires, est le propriétaire de l'une des plus grandes entreprises brésiliennes dont Alessandro est actuellement le président. Il s'est marié plusieurs fois et a eu quatre enfants avec ses différentes épouses. Alessandro est le fils de son premier mariage, et lui et sa mère ont beaucoup souffert des choix faits par le père, et de son absence. Ce sont les marques laissées par cette souffrance qui l'ont conduit à se faire vasectomiser. Il a eu deux enfants d'un premier mariage, puis il a divorcé. Et justement parce qu'il ne voulait pas répéter l'histoire

de son propre père et infliger cette même douleur à ses enfants, il a choisi de se faire vasectomiser. Puis, il a rencontré Gabriele, qui tenait absolument à être mère. Et, avec le recours au PMA, le nouveau couple a eu trois enfants. Donc – ironie du destin – Alessandro a ainsi ‘dépassé’ son père par le fait d’avoir eu cinq enfants.

Et connaissant ces faits, nous pouvons imaginer combien Alessandro était décidé à marquer la stérilité dans son corps, combien il voulait éviter de répéter l’histoire paternelle. Cependant, ce cas expose un paradoxe intéressant : d’une part, Alessandro condamne radicalement les choix personnels de son père ; mais d’autre part, il a une immense idéalisation pour ce père qui a du pouvoir et qui a si bien réussi dans le monde des affaires. Cette idéalisation est évidente dans l’hommage qu’il lui rend en donnant son nom à l’un des enfants qu’il a eus avec Gabriele, Fernando.

Toutefois, il semblerait que ce faisant, Alessandro a fini par transmettre un legs familial à son fils : celui-ci sera l’homme que son grand-père a été. Le mandat de répéter l’histoire du grand-père retombe sur Fernando, le petit-fils qui lui ressemble le plus selon le discours familial – ce qui est encore renforcé par le fait qu’il est d’une nature beaucoup plus active que son frère jumeau, Joaquim. Et ainsi, il finit par gagner l’interprétation courante dans la famille : « ce sera un coureur (...) chaque fois avec une fille différente ». Rosolato nous aide à comprendre l’importance du nom dans la transmission paternelle lorsqu’il explique que (pg.72, 1969) : « La relation entre le père et le fils sera celle du nom qui permet l’individuation et la participation à un groupe : grâce à la formule ‘fils de’, cette succession prend

parallèlement son sens égal, devoir et droits ».

En tenant compte de la transmission du négatif qui est présente dans ce cas, Kaes (2009) nous aide aussi à comprendre pourquoi ce phénomène finit par se propager : « où ce qui se transmet, ce serait alors ce qui ne se contient pas, ce qui ne se retient pas, ce qui ne se souvient pas : la faute, la maladie, la honte, le refoulé, les objets perdus et encore endeuillés » (pg.159, 2009). Ce modèle qui a causé de la souffrance semble couler entre les doigts d’Alessandro. Maintenant, ce sera à Fernando que reviendra la tâche psychique d’accueillir en premier ce transfert massif. Et nous ne pouvons que le supporter, le soutenir afin qu’il puisse la transmuter, la transformer, pour que cette mission non seulement arrête de lui peser sur les épaules, mais qu’elle disparaisse, ne se présente plus aux futurs membres de cette famille.

Comme nous l’avons déjà dit, cet hommage dévoile l’idéalisation paternelle d’Alessandro, qui nous mène à un autre aspect de ce cas par l’analyse de l’expérience de son complexe d’Oedipe. Alessandro voulait être comme son père mais avait peur de se mettre à sa place et, par conséquent, de le dépasser. Dans ce sens, certains auteurs nous aident à mieux comprendre les processus psychiques impliqués dans la résolution oedipienne vécue par l’homme lorsqu’il devient père. Monique Bydlowski (2008) affirme que :

L’attente de l’enfant avive aussi le conflit oedipien avec la génération précédente. Elle éloigne souvent le futur père de sa propre mère et exacerbe la rivalité avec son père (...). Désirer un enfant signifie remplacer son parent, son propre père en sa place de père (pg.22).

Sur ce point, nous pouvons nous demander si la décision de se faire vasectomiser est uniquement motivée par la crainte de répéter l'histoire paternelle et de causer de la souffrance, ou si elle est étroitement liée à la peur de l'affrontement primordial auquel le complexe d'Oedipe conduit l'homme : ne pas s'identifier au père pour ne pas devoir le tuer symboliquement. Rosolato (1969) nous éclaire sur cette question lorsqu'il propose le concept de Père Idéalisé, qui serait défini par le principe du tout ou rien : le père a soit la victoire, soit la défaite. Pour Alessandro, même si son père est condamné à ses yeux en tant qu'homme et en tant que père, il l'admire en tant que professionnel. À la page 39, Rosolato (1969) explique que l'enfant déléguera ses pensées de toute-puissance au Père Idéalisé : « un pouvoir sans limites, qui protège et qui punit ».

L'auteur affirme qu'il est nécessaire que deux ordres distincts s'imposent. Le premier est la différence entre les sexes : « moyennant quoi le sexe propre s'affirme toujours en fonction du sexe opposé » (Rosolato, 1969, pg.18). Et alors, il propose le second ordre, qui est la différence entre les générations, où le parent du même sexe sert de modèle à l'enfant. Or, la grande question est que cette identification ne peut avoir lieu sans la culpabilité vécue par le fils du fait de devoir tuer symboliquement son père, pour lui prendre sa place auprès de la mère ; ainsi que la peur de la castration qui en découle.

Nous pourrions penser que dans le cas d'Alessandro la peur de s'identifier et de finir par s'égaliser à son père est primordialement rattachée à l'idéalisation extrême qu'il nourrit à son égard, même devenu adulte. Ainsi, il ne pourrait pas être comme lui, à moins de lui prendre sa place. Mais

étant donné cette forte idéalisation paternelle, il n'a pas pu, en un premier moment, effectuer ce dénouement symbolique et la solution qu'il a trouvée fut d'imposer la vasectomie à son propre corps – ce qui fait que la répétition de l'histoire paternelle et le risque de se mettre à sa place sont devenus quelque chose de l'ordre de l'impossible.

Dans ce sens-là, Sylvie Faure-Pragier (1997) introduit une considération qui peut nous aider à expliquer ce cas. Elle affirme qu'en conséquence de l'expérience du complexe d'Oedipe, le sujet peut devenir stérile. Faure-Pragier dit que dans ces cas-là la stérilité se rattache à la punition des désirs oedipiens, qu'elle est liée aux désirs agressifs non érotisés déclenchés par la question : « c'est lui ou moi », le sujet finit par s'intégrer à travers une structure non paganisée.

Dans le cas d'Alessandro, il a lui-même créé sa stérilité en se faisant vasectomiser, en marquant dans son corps réel ce qui ne pouvait pas être symbolisé à ce moment-là. Cette décision radicale finit par révéler une intense souffrance psychique. Comme le dit Faure-Pragier (1997) : « L'excès de sens s'oppose à l'absence de symbolisation : ce qui n'est pas représentable se vit dans le corps » (pg.30).

Rosolato (1969) nous explique également que l'angoisse de la mort du père, et le désir que cela ait lieu, aboutit chez le petit garçon à l'angoisse de castration. Et, commentant des cas empreints d'hystérie, il ajoute que : « La castration est remplacée, et non évitée comme dans la névrose obsessionnelle, par la lésion, la mutilation métaphorique de toute autre partie du corps. C'est le corps malade qui par la conversion présente une castration symbolique au témoin » (pg.51). Ainsi,

nous pouvons penser que, comme en un premier moment Alessandro ne parvient pas à resignifier ces questions oedipiennes et les résoudre symboliquement, en fait il est possible qu'en décidant de se faire vasectomiser, il soit en train de reproduire un symptôme hystérique.

Il est aussi possible d'imaginer qu'en plus de la peur d'affronter son père, il craigne de le remplacer auprès de sa mère. Car dans son cas, avec la séparation de ses parents, venir occuper la place du père n'était pas simplement une idée présente dans la fantaisie, elle existait aussi dans le champ du réel puisque son père l'avait effectivement laissé seul avec elle lorsqu'ils avaient divorcé. Aussi, la proximité concrète de prendre la place du père auprès de la mère va marquer son histoire infantile. En outre, il est possible de songer que la peur de répéter l'histoire parentale en se remarquant finit par lui attribuer la place d'être en train de trahir sa propre mère, et pour ainsi dire de s'allier aux choix paternels.

Cependant, ce cas-là a un dénouement surprenant. Alessandro s'est accordé une deuxième chance de resignifier son histoire infantile et de resymboliser son complexe d'Oedipe et sa souffrance narcissique. Ce second moment de son histoire arrive en raison de deux facteurs : les Traitements de Reproduction Assistée (PMA), qui permettent que son cas aboutisse d'une toute autre façon ; et la rencontre avec Gabriele : la singularité de la conjugalité de ce couple encourage Alessandro à se construire une histoire différente. Il est alors possible de comprendre comment la PMA a précipité l'affrontement d'Alessandro et de Gabriele avec leurs histoires infantiles.

## LA REPRODUCTION ASSISTÉE COMME PARCOURS

Selon Sarah Bydlowski (2019), la PMA peut être réparatrice dans certaines situations, lorsqu'elle se présente uniquement comme une aide orthopédique pour les couples qui sont à la recherche de traitements. Dans ce sens, nous pouvons penser que ce fut le cas pour Gabriele et Alessandro, qui n'avaient aucun problème de stérilité proprement dite, mais ont eu recours à la PMA pour arriver à la conception. Et nous voyons que cette méthode a rendu possible quelque chose d'apparemment irréversible, en refaisant les choix du passé.

Monique Bydlowski (2008) ajoute une contribution à nos réflexions sur ce cas : de tous les animaux, l'homme est le seul à pouvoir choisir s'il veut ou ne veut pas avoir de petits, et quand il veut les avoir. De même, Nayar-Akhtar (2014) souligne que les progrès technologiques ont modifié et transformé les relations interpersonnelles, offrant aux femmes et aux couples le choix de *comment* et *quand* ils auront un enfant. Alessandro a choisi la vasectomie et sa décision a obligé le couple à adopter la PMA pour pouvoir concevoir.

La psychanalyste Sarah Bydlowski (2019) signale le danger que représentent les propositions techniques et médicalementes précipitées prescrites aux patients, car elle pense qu'elles comportent un « risque de court-circuiter ces défenses psychiques inconscientes » (pg.39, 2019). Sur ce point, il est important de souligner qu'au cours de ces quatre ans de tentatives, le couple n'a jamais pensé à effectuer la réversion chirurgicale de la vasectomie d'Alessandro, une alternative qui avait été présentée par les médecins comme

une autre façon d'essayer de parvenir à la conception. Nous pouvons penser que la certitude assurée par la science les a sûrement empêchés de songer à cette possibilité, justement parce qu'elle se trouvait dans le champ de l'incertain.

Dans ce sens-là, Sarah Bydlowski (2019) signale également les possibles effets traumatiques après le parcours de la PMA, qui très souvent ne sont pas élaborés. Pour elle, ces expériences finissent par être refoulées, surtout lorsque les résultats espérés sont atteints. Dans le cas de Gabriele, lorsqu'on la questionne sur son expérience durant les quatre ans où elle s'est soumise à la PMA, elle répond que cela n'a pas été du tout traumatique pour elle. Mais elle a raconté à une observatrice le cas d'une amie qui était en train de subir ce traitement et qui souffrait beaucoup de toute cette expérience, et dit qu'elle croyait qu'elle aurait besoin d'un soutien psychologique pour se récupérer. Dans son discours, il est possible d'observer le mécanisme de refoulement en action, et d'imaginer que lorsque Gabriele se trouvait encore à la phase des traitements, elle a probablement vécu des processus qui ne sont encore pas élaborés.

Infatigable, Gabriele a réalisé neuf tentatives de PMA, et n'a pas quitté le plus sûr des chemins proposés par la médecine. Sa caractéristique d'aller chercher des opinions scientifiques auprès de professionnels constitue une marque de son cas. Elle était toujours entourée de médecins, d'infirmières, de professionnels qui pouvaient lui expliquer correctement ce qui se passait avec ses bébés. Cependant, il semble exister un paradoxe pour Gabriele entre la place de la science et celle de la foi : c'est à cette dernière qu'elle s'accroche lorsque les

explications de la science ne lui paraissent pas adéquates. À son avis, elle était parvenue à tomber enceinte à la neuvième tentative uniquement parce que c'était la première fois qu'elle avait implanté trois embryons, au lieu de deux. Ce fait a été décisif dans sa compréhension que Dieu voulait qu'elle ait trois bébés. Il semble qu'en fait, Gabrielle se serve autant de la foi que de la science pour s'appuyer sur des réponses précises quant aux difficultés auxquelles elle fait face, démontrant qu'il ne reste aucune place au doute. Ainsi, tout ce qui est hors de son contrôle ou de son entendement doit être sous le contrôle de Dieu ou de la science.

Nous abordons ici les questions infantiles de Gabriele, qui nous permettent de comprendre la raison pour laquelle il lui est si difficile de faire face à des instabilités. Gabriele a vécu dans un contexte familial où elle se sentait très solitaire. Sa mère, extrêmement idéalisée dans le discours de sa fille, est une femme qui a bien réussi dans les affaires, a élevé seule ses deux enfants (Gabriele et un frère) et même entretenu son ex-mari, le père de Gabriele, pendant un certain temps. Gabriele affirme que sa mère était son modèle, comme femme et comme mère. Or, elle se contredit en disant ne pas vouloir faire revivre à ses enfants l'enfance malheureuse qu'elle a eue : sa mère travaillait beaucoup et sa vie a été remplie de son absence. Son père, quant à lui, apparaît aussi comme quelqu'un d'absent, ce qui fait que dans ses souvenirs elle était toujours seule avec son frère. A cause de toute cette souffrance, elle dit qu'elle fera tout son possible pour maintenir son mariage avec Alessandro : justement pour que ses enfants aient leurs deux parents à la maison. Dans son récit, nous

voyons bien pourquoi elle désire tant être mère et comprenons mieux sa persistance à atteindre la maternité. Gabriele a besoin de resignifier son histoire infantile, ce qui pourrait se produire par l'intermédiaire de la maternité. Il est donc possible de se rendre compte que Gabriele a fini par faire face aux instabilités qui l'entouraient en allant chercher les certitudes capables de la rassurer.

Sarah Bydlowski (2019) pense que les traitements de PMA présentent le risque de faire émerger des blessures narcissiques parentales qui trouveraient au cours de ce processus l'occasion de s'actualiser. Dans ce sens, nous pouvons supposer que dans le cas d'Alessandro, il a trouvé le moyen de dépasser son père en réécrivant un nouveau trajet, où il a alors resignifié ses blessures infantiles et a pu se mettre à la place de son père mais, cette fois, sans fuir la confrontation par l'évitement que permet la vasectomie. Pour Gabriele la maternité arrive en tant que possibilité de resignifier la mère absente de son enfance, en essayant d'atteindre une place intermédiaire dans son expérience de maternité où, d'une part, il y existe de fortes identifications maternelles et, d'autre part, la nécessité de vivre une expérience nouvelle, cette fois en tant que mère, et d'offrir une réalité différente à ses enfants (et à elle-même) dans le contexte familial. En tenant compte de ces réflexions, nous exposerons par la suite quelques questions à propos de la conjugalité de Gabriele et d'Alessandro, et chercherons à mettre en évidence les facteurs qui ont uni ce couple, au point de les faire choisir de vivre toute cette histoire ensemble et de former une famille.

## LES FORCES QUI UNISSENT GABRIELE ET ALESSANDRO

L'entente du couple que nous avons suivi se fait en passant par certaines identifications et complémentarités qui, apparemment, s'ajustent parfaitement. Tous deux vivent une forte ambivalence envers leurs relations de modèle avec le parent du même sexe. Alessandro idéalise son père et montre avoir peur de le surpasser, révélant par là sa souffrance infantile, mise en évidence par sa soumission à la vasectomie. Gabriele vit une situation semblable. Tous deux vivent une grande ambivalence vis-à-vis de leurs modèles de parentalité du fait de les idéaliser comme étant parfaits, mais cette perfection dévoile à la fois la souffrance qui a marqué leur enfance. Cette expérience douloureuse a pour résultat l'élaboration d'un mécanisme de défense, d'une recherche de l'illusion de la solidité du mariage, visible chez eux dans leurs efforts de maintenir la stabilité de leur union et l'espoir d'offrir à leurs enfants une expérience familiale différente de la leur.

Nous voyons que le couple partage aussi l'histoire de la séparation de leurs parents, vécue par chacun d'eux comme un évènement traumatique, et qui porte l'image d'enfances passées dans des familles fragmentées. Considérant leurs efforts communs pour ne pas soumettre leurs enfants à un dénouement semblable, nous pourrions penser que tous deux sont soumis à un processus de répétition narcissique, où ils ne parviennent pas à imaginer que leurs enfants pourraient vivre subjectivement des expériences similaires d'une autre façon, ou même qu'eux, en tant que parents, pourraient conduire de telles situations autrement. Et pour eux, la

solution est de voir l'un en l'autre le pilier d'une relation qui apporte une illusion de sécurité, traversée par les mêmes craintes mais où la séparation n'est pas une possibilité assumée – ce qui les unit en tant que couple.

Un autre point qui rattache Alessandro et Gabriele conjugalement est l'identification qui existe entre eux par rapport au lieu du travail dans leurs familles d'origine. Dans leurs deux familles, la relation familiale est traversée par le travail, et c'est là que famille et affection se retrouvent. Alessandro est un homme d'affaires qui travaille dans une entreprise créée par son père. Gabriele, elle, travaille aussi dans une entreprise familiale, créée par sa mère. Dans ce contexte particulièrement similaire, nous apercevons une complémentarité parfaite : tous deux parlent le même langage familial, transpercé par le registre des affaires.

Étant donné tous ces points qui s'entrecroisent pour composer ce couple en tant que tel, voyons comment le concept d'alliances inconscientes proposé par Kaes peut nous aider à comprendre la dynamique qui unit Gabriele à Alessandro. Selon Kaes (2009), les alliances sont à la fois le processus et le moyen d'atteindre des objectifs inconscients des sujets qui les composent. Pour l'auteur, les alliances existent pour garantir que des investissements vitaux soient effectués dans le but de maintenir le lien entre leurs membres. Pour cela, il est nécessaire que les deux soient symétriquement et réciproquement impliqués pour faire des investissements narcissiques et objectaux qui permettent que l'alliance reste solide. En outre, Kaes explique que les membres de l'alliance doivent partager des mécanismes de défense communs pour traiter les différentes

modalités du négatif dans la vie psychique individuelle et collective. Dans le cas que nous suivons, cela signifie que l'objectif de Gabriele et Alessandro consiste à bâtir une famille dans laquelle la recherche de stabilité et le sentiment de certitude de rester ensemble dépassent toutes les autres caractéristiques du couple en tant que tel. Ils font tous les deux des efforts pour maintenir leur mariage et refouler une éventuelle possibilité de séparation.

En ce qui concerne le refoulement dans les alliances, Kaes (2009) affirme que cela peut avoir lieu dans deux circonstances : lorsqu'il y a un débordement pulsionnel qui ne peut être supporté, et lorsque le refoulement a lieu pour la même raison chez les sujets de l'alliance et que cette raison, et les efforts faits pour l'oublier, les maintiennent connectés. Dans le cas que nous étudions, les deux choses sont probablement présentes : il y a le débordement pulsionnel vécu dans la première enfance, marquée par la souffrance au sein de la famille fragmentée, une souffrance que tous deux cherchent à refouler dans l'histoire qu'ils rééditent ensemble, dans leur mariage.

Selon Kaes (2009, pg.41), les alliances peuvent se développer dans différents registres : « elles sont narcissiques, imaginaires ou objectales, symboliques et oedipiennes. Les fonctions qu'elles accomplissent au service de l'alliance sont elles aussi diverses : expérience basique de sécurité, réalisation de désirs, acception des interdits, renforcement des défenses ». Dans l'alliance établie par ce couple, il est possible d'observer l'expérience basique de sécurité comme principale fonction.

Toutefois, ce cas révèle aussi de possibles alliances avec les familles d'origine du couple. Du côté de Gabriele, nous pou-

vons identifier une forte ambivalence de sa part envers sa mère. Mais, quoi qu'il en soit, Gabriele finit par constituer une alliance avec sa mère en scellant un pacte avec elle sur la place du féminin au sein de la famille. Gabriele assume la place de super-femme, celle qui fait tout et résout n'importe quoi, et délègue dans son discours le même pouvoir à sa fille, Lia, la bébé qui commandera ses deux frères jumeaux. Dans ce cas, il semble que le Père Idéalisé proposé par Rosolato se révèle en tant que père de la défaite, celui qui ne parvient pas à garder sa place au milieu de la prise de pouvoir du féminin dans cette famille. Ainsi, Gabriele s'allie à sa mère en s'identifiant à elle. Cependant, comme nous l'avons déjà mentionné, elle démontre paradoxalement et en même temps qu'elle ressent un véritable désir de dépasser son histoire infantile, en cherchant à créer un mariage qui ait une apparente solidité avec un homme qui ait son protagonisme au sein de la famille.

En analysant l'histoire infantile d'Alessandro, il nous est possible d'observer une alliance entre lui et sa mère : lorsqu'il s'engage à ne pas avoir autant d'épouses que son père, à ne pas répéter l'histoire paternelle, il se solidarise avec la souffrance maternelle, et signifie qu'il lui sera fidèle. Alessandro a probablement eu le courage d'être père à nouveau du fait de voir réfléchies en Gabriele ses propres craintes infantiles et de vouloir les surpasser en créant une nouvelle histoire. Comme l'explique Kaes (2009) : « s'approprier sa place – appropriation subjective, cette subjectivation se produit dans le lien avec l'autre et avec le groupe (...) devenir Je, c'est inventer une temporalité de projet et d'avenir différente pour le groupe et pour les sujets

qui en sont tout à la fois les maillons, les serviteurs, les bénéficiers et les héritiers » (pg.60, 2009). Alessandro semble alors avoir trouvé un chemin où il tente d'être un père présent pour ses cinq enfants et un mari fidèle à sa femme, Gabriele ; et par ses attitudes il a même éveillé le respect et l'admiration de sa mère.

Après les réflexions que nous avons présentées il est possible de supposer que Gabriele et Alessandro, par leur union, se sont retrouvés dans la situation de revivre leurs conflits oedipiens. Même si elle perpétue le modèle du féminin tout-puissant, Gabriele a épousé un homme différent de son père, quelqu'un qui exerce un protagonisme sur sa scène familiale. Alessandro, quant à lui, a choisi une femme différente de sa mère : femme d'affaires, Gabriele n'a pas de caractéristique en commun avec sa belle-mère, une maîtresse de maison qui n'a pas refait sa vie après que son mari ait décidé de se séparer. Tous deux semblent donc s'être identifiés et avoir été attirés par l'empathie et la sensibilité mutuelle qu'ils nourrissaient vis-à-vis d'une possible fragmentation familiale, en s'alliant et en préparant leurs défenses psychiques pour s'éloigner, ensemble, du redoutable risque d'une éventuelle séparation conjugale. Comme l'affirme Kaes (2009, pg.42) : « les alliances inconscientes créent de l'inconscient, c'est opter pour la conception d'un psychisme ouvert sur l'inconscient de l'autre, de plus d'un autre ».

À partir de ces constatations, nous pouvons dire que tous deux font les efforts nécessaires pour développer une transmission de la différence pour leurs enfants, par l'intermédiaire de leurs processus de parentalité. Il semble que leurs expériences primordiales infantiles ont pu être mieux

élaborées à partir de l'autre côté des relations parentales, cette fois en tant que père et mère de ces relations, dans un rapport conjugal qui se maintient solide grâce à la souffrance commune. Toutefois, un mandat transgénérationnel est tout de même retombé sur l'un de leurs enfants, comme nous l'avons décrit ci-dessus.

### CONSIDÉRATIONS FINALES

Basé sur l'illustration d'un cas, le présent article a cherché à démontrer comment derrière l'histoire d'un couple qui se soumet à un traitement de PMA les conflits primitifs individuels et certains facteurs qui rattachent les sujets se révèlent. L'histoire d'Alessandro et de Gabriele montre que leur recours à une PMA n'a pas été causé par l'infertilité, mais par une vasectomie réalisée auparavant par Alessandro, qui fait émerger son histoire infantile, remplie de souffrance par rapport à son modèle paternel. La PMA, quant à elle, surgit comme une possibilité de réversion de cette histoire déjà écrite. D'autre part, quatre ans de traitements et neuf tentatives de PMA prouvent combien la maternité était cruciale pour Gabriele, car c'est dans cette expérience qu'elle voyait l'opportunité de guérir ses blessures infantiles et d'offrir à ses enfants, et à elle-même, une famille différente de celle qu'elle avait connue dans son enfance.

À partir des blessures primordiales de chacun des membres de ce couple, nous trouvons l'espoir d'écrire une histoire différente par les alliances qui les unissent, et de supposer que tout cela a été possible grâce à la confiance qu'ils ont l'un en l'autre. Une confiance bâtie sur un profond sentiment d'empathie, où l'un se voit réfléchi dans la douleur de l'autre ; et, ain-

si, ils trouvent un endroit apparemment sûr pour fonder leur famille. Ces identifications ont ouvert un espace au milieu de leurs défenses, ce qui leur a donné la chance dont ils avaient besoin pour essayer d'écrire une autre histoire. Et plus que ça : une histoire singulière.

Pour Monique Bydlowski (2008) : « Très tôt, chaque sujet souhaite ressembler à ses parents en devenant parent lui-même, fonder une famille analogue ou contraire à la sienne » (pg.18). Le cas présenté démontre justement la force de cette affirmation, où Gabriele et Alessandro vivent le paradoxe de vouloir fonder une famille différente de celle qu'ils ont eue dans leur enfance. Cependant, en même temps, ils ont admiré et ont vécu des processus d'idéalisation de leurs modèles paternel et maternel, ce qui les a menés à une expérience de construction de leurs identités en tant qu'homme/femme, père/mère bourrée d'ambivalence.

Ainsi que l'explique Kaes (2009), les alliances inconscientes sont au coeur des processus et des modalités de transmissions psychiques intergénérationnelles et transgénérationnelles, et cette transmission aura lieu avec ou sans transformations. La vraie subjectivation exige de la part du sujet une appropriation de ce qui lui a été transmis, ce qui semble être un processus dialectique, continu, de constructions et d'élaborations. Alessandro et Gabriele sont au milieu de ce *continuum* – que nous avons cherché à transmettre dans ce texte.

## NOTES

1. Ribeiro, F. S. (2018) *Tissage d'un patchwork: les défis de l'entrelacement des fils d'une expérience de maternité de triplet. (Titre original: Tecendo uma colcha de retalhos : os desafios de entrelaçar os fios de uma experiência de maternidade trigemelar)*. Thèse de Doctorat soutenue en 02 février 2018. Directrice: Silvia Maria Abu-Jamra Zornig; Co-directeur: Alberto Konicheckis. Pontificia Universidade Católica do Rio de Janeiro : Rio de Janeiro.

## RÉFÉRENCES

- Bydlowski, M. (2008). *Les enfants du désir*. Paris: Odile Jacob.
- Bydlowski, Sarah. (2019) Nouvelles pratiques auteur de la naissance : quels effets sur les liens précoces? In : Squires, Claire & Bydlowski, Sarah. *Un bébé pour soi ? Assistances à la procréation et mutations familiales. Un bébé pour soi ? Assistances à la procréation et mutations familiales*. Paris : Campagne-Première.
- Faure-Pragier, Sylvie. (1997). *Les bébés de l'inconscient: le psychanalyse face aux stérilités féminines aujourd'hui*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Kaes, R. (2009). *Les alliances inconscientes*. Malakoff : Dunod.
- Nayar-Akhtar, M. (2014). Infertilidade, Trauma e Tecnologias de Reprodução Assistida: perspectivas psicanalíticas. In: M. Mann, *Aspectos Psicanalíticos de Tecnologias de Reprodução Assistida*. Londres: Karnak Books, pp. 77-95.

Rosolato, G. (1969). *Essais sur le symbolique*. France: NRF Éditions Gallimard.

Squires, C. & Ferrary, H. (2019) Devenir parent par don de gamètes... rester infertile ? In : Squires, Claire & Bydlowski, Sarah. *Un bébé pour soi ? Assistances à la procréation et mutations familiales*. Paris : Campagne-Première.

## FERNANDA SCHMITT RIBEIRO:

Doctorat en Psychologie Clinique, Pontificia Universidade Católica do Rio de Janeiro (PUC-Rio). Master en Psychologie du Développement, Universidade Federal do Rio Grande do Sul (UFRGS). Psychologue Clinicien de Orientation Psychanalytique depuis 2010.

## ALBERTO KONICHECKIS:

Psychologue Clinicien, Psychanalyste membre de la Société Psychanalytique de Paris (SPP). Membre de la Société Française de Thérapie Familial Psychanalytique (SFTFP). Membre de la Société Européenne de Psychanalyse des Enfants et des Adolescents (SEPEA). Professeur Émérite de Psychologie Clinique et Psychopathologie à l'Université de Paris (ex-Paris Descartes).

## SILVIA MARIA ABU-JAMRA ZORNIG:

Professeur du programme d'études supérieures en Psychologie Clinique à Pontificia Universidade Católica do Rio de Janeiro (PUC-Rio). Coordinateur du cours de spécialisation en Psychologie Clinique avec les enfants à PUC-Rio. Membre fondateur de l'Association brésilienne de Études sur le bébé (ABEBE).